

Vivre !



2012 l'humain au coeur !

Sommaire

Novembre / Décembre à Montataire	2/3
Éditorial du maire	3
Notre ville Budget en construction / Nuisances ? Tous citoyens !	4
Travaux / Nouveaux commerçants	5
Vie intercommunale Le bassin creillois : une destination touristique	6
Ma ville monde Fernand Tuil, nouveau citoyen de Palestine	7
Artisans du service public Et la lumière fut !	8
Dossier Logement : l'état d'alerte	9/12
Culturel Montataire célèbre Rousseau	13
Portrait Jean-Michel Mlynarczyk et Jean-Marc Coache	14
Rétroviseur Le syndicaliste des forges / État civil	15
Tribunes libres	16
Courrier du Maire / Hommage à Iréné Bas	17
Ma ville sportive FCM, une école de vie / Résultats sportifs	18
Agenda / brèves	19



11 novembre cérémonie commémorative de la fin de la 1^{re} guerre mondiale



20 novembre Toute l'équipe de « Vidéo travelling » a présenté 20 films de leur réalisation au Palace



23 novembre « même pas peur » par Ludovic Souliman. Spectacle de contes au Palace organisé par le service lecture publique.



12 novembre 32^e festival des talents cachés de l'association «Formes et couleurs»



26 novembre Marché de Noël organisé par le « Montataire Basket-Ball » à la salle Ma...



25 novembre La pièce de théâtre « sans ailes et sans racines », l'histoire de tous les exilés, au Palace



25 novembre Inauguration de la fresque réalisée par la société Akzo Nobel à l'école Maurice et Lucie Bambier.



rcel Coene



17 novembre La ville de Montataire a lancé les festivités « Rousseau 2012 » au Palace



29 novembre Inauguration du véhicule publicitaire municipal avec les annonceurs ayant participé à l'opération.

**Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,**

Vous recevez ce magazine, le dernier de 2011 ou premier de 2012, dans cette période si particulière des fêtes de fin d'année. Permettez-moi ici de vous souhaiter des moments agréables en famille, avec des amis, des instants où l'on cherche à oublier les difficultés et tracas du reste de l'année. Je veux aussi vous renouveler mes meilleurs vœux, ceux de la municipalité et du conseil municipal pour 2012. Nul doute que cette année d'élections importantes pour notre pays, devra dans le même temps être celle du rassemblement, de la mobilisation pour changer véritablement, fondamentalement les choix et orientations politiques qui poussent et repoussent tant de nos concitoyens vers la dégradation de leurs conditions de vie.



De ce point de vue, le dossier que nous consacrons à la question du logement est symbolique du drame vécu par des milliers de français. Trouver à se loger dans des conditions correctes, avec un loyer qui n'ampute pas les ressources familiales dans des proportions insupportables, est devenu une des préoccupations majeures de nos concitoyens. Avec l'emploi, le niveau des salaires, le logement caracole en tête des sondages consacrés à la vie (ou à la survie) des habitants de ce pays. Nous faisons, ici à Montataire, tout ce que nous pouvons pour aider celles et ceux qui connaissent le mal-logement, la nécessité de changer d'habitation, mais malgré nos efforts, malgré le fait que nous continuons à permettre les constructions, nous sommes confrontés, comme les organismes HLM, au désengagement quasi total de l'État dans le logement. Ne nous résignons pas, Oise-Habitat qui vient de fêter ses 90 ans, montre à travers son histoire que d'autres périodes difficiles ont pu être surmontées grâce au rassemblement et à l'action.

2012 sera aussi une année décisive pour Still Saxby, et sur ce dossier lourd, qui touche aux choix de notre pays pour l'industrie, nous ne lâcherons rien, nous serons aux côtés des salariés pour l'emploi et la production à Montataire.

Deux hommes exceptionnels viennent de nous quitter. L'un encore jeune, José Montero, militant syndical chez Still, l'autre, Iréné Bas, plus âgé, lui aussi ancien militant syndical à EDF/GDF, ancien adjoint de notre ville. Tous les deux, par leurs engagements, avaient fait le choix de vivre « debout », de ne jamais accepter les mauvais coups. Puisse dans leur « exemplarité » pour faire de 2012 et de notre avenir, ce que nous souhaitons qu'ils soient. ■

**Jean-Pierre Bosino
Maire de Montataire**

Budget en construction

Depuis novembre la population est consultée sur les grandes orientations budgétaires de la ville. Dans le contexte économique actuel il ne s'agit pas de se résoudre à augmenter les impôts ou à faire baisser les services rendus par la ville.

Petite nouveauté cette année, il ne s'agissait pas seulement par quartier d'aborder les problèmes d'aménagement ou de travaux. Il s'agit aussi de traiter par thème, dans le cadre général du budget, de souhaits ou de priorités d'investissements.

« Solidarité », « Démocratie locale », « Éducation », « Culture-Sport-Loisir », « Enfance », « Logement et Habitat », « développement économique et emploi », plus de deux cent personnes ont participé à l'enrichissement des réflexions de la mairie pour construire un budget qui réponde réellement aux besoins de la population.

Premiers points abordés, la situation financière de la ville. Les remarques et questions se portent naturellement sur le niveau d'endettement (un des

plus faibles pour les villes de taille comparable) et de la gestion des services. Au niveau de chaque quartier une attention particulière est portée aux aménagements de voirie pour faciliter la circulation et le stationnement, sécuriser les piétons. Les thèmes ne sont pas en reste. Pour la culture et le sport, les équipements sont au cœur des discussions avec le projet de déménagement de l'Amem et les priorités de subventions accordées aux différents clubs pour maintenir une qualité de la pratique sportive. Pour l'éducation, la réduction des moyens affectés à l'école publique est une préoccupation qui a traversé les débats. Moyens

alloués au logement, à l'accueil social, à une démocratie locale renforcée, les habitants se sont exprimés pour faire valoir leurs priorités. Prochain rendez-vous, le vendredi 27 janvier à 18h30 à la salle des fonds de Montataire pour trouver les moyens de renforcer l'emploi et le développement économique. ■



Réunion de quartier à la salle de la Libération

Nuisances ? Tous citoyens !

Depuis quelques mois, les nuisances sonores deviennent difficilement supportables pour les habitants proches du parvis et autour de l'espace commercial des Martinets. Prenant acte de l'exaspération exprimée, monsieur le Maire a tenu à associer l'ensemble des acteurs pour résoudre cette situation.

La réunion s'est tenue le 24 novembre dernier, en présence de M. Le Maire, du responsable de l'antenne locale HLM « Oise Habitat », M. Dubret, et du commissaire adjoint de Creil, M. Arvieu, à l'Espace Elsa Triolet. Bien que les habitants aient été informés en amont de cette réunion, alors qu'ils l'appelaient de leurs vœux, peu sont venus.

De l'aveu de l'ensemble des participants « cela est dommage » car le

problème ne peut être traité sans un travail conjoint de la population avec les institutions concernées (mairie, HLM, Police).

Qu'il s'agisse du bruit à des heures tardives, de l'emploi d'engins non homologués au niveau des sorties d'échappement (minimoto, quad, moto), du stationnement anarchique, ou des ordures déposées n'importe où, c'est à l'ensemble de la communauté d'agir, en lien avec les pouvoirs publics.

Loin de susciter des vocations de « mou-chards », M. Le Maire a tenu à rappeler

que seules des règles de vie commune admises de tous étaient garantes du « vivre ensemble ». Qu'il ne fallait pas de « citoyens vigilants », mais « simplement des citoyens solidaires ». Au vu de ces constatations, d'autres réunions seront organisées, peut-être plus fréquentes et moins formelles, pour que le civisme reste une valeur partagée de tous. ■



L'un des nombreux stationnement « sauvage » de la rue Jean Jaurès



- 85 véhicules enlevés après janvier 2011
- Les véhicules « ventouses » (stationnement supérieur à 7 jours sur la même place) sont traités suivant une procédure conjointe mairie-Police.
- Les mauvais stationnements traités par des PV électroniques seront sanctionnés plus souvent.
- Des opérations de sensibilisation au civisme vont être lancées par la mairie là où les nuisances sont les plus récurrentes

Enfouissement des réseaux

Un cadre de vie plus sûr et plus beau

Depuis la grande tempête de 1999, l'enfouissement des réseaux électriques s'est accéléré. Il s'agit d'une opération coûteuse mais qui se justifie au delà de l'aspect esthétique pour des raisons de sécurité.

Lors des grandes tempêtes les câbles peuvent être arrachés et tomber sur la chaussée ou les maisons. Il faut également compter sur des travaux d'élagages qui doivent être faits plus régulièrement, pour éviter que des branches ou même des arbres s'abattent sur le réseau, privant les habitants d'électricité ou de réseau téléphonique.

L'enfouissement est donc un élément important des travaux effectués sur la ville. Il faut évidemment ouvrir une tranchée pour enfouir les différents câbles et procéder par tranches afin d'éviter les désagréments aux riverains et s'assurer de la maîtrise des coûts, pour un meilleur étalement des dépenses.

Sur les quarante kilomètres de voirie concernés, il ne reste plus que dix kilomètres à faire. Cela prendra encore du temps car on procède en moyenne à

l'enfouissement d'un kilomètre par an – depuis 1978 – pour 1600€ d'investissement par mètre. La RCCEM est associée à l'opération pour procéder à la pose de fibre optique lorsque celle-ci est absente.

Les tranches qui concernent la rue Romain Rolland et la cité Jules Guesde seront terminées dans le courant du mois pour un investissement total d'un peu plus de 500 000€. Ces investissements comprennent également tous les aménagements comme le nouvel éclairage public.

Les prochaines tranches prévues sont les rues Raymond Coene, rue de Gournay, rue Christian Cognard, rue Jean-Dominique Faure, et la rue Victor Hugo, pour un montant global d'investissement d'environ trois millions d'euros si les conditions financières le permettent. ■



À suivre...

La réfection de la rue des Déportés prolongée est terminée

Les plantations liées aux nouveaux aménagements autour de la rue du Colonel Fabien également

Février 2012 : le Parc Urbain du Prieuré rendu accessible aux handicapés

Printemps 2012 : Traitement des Espaces Naturels Sensibles

2012 : Étude du projet de déménagement de l'Amem à la Halle Perret (ex Namani, en face Goss)

Nouveaux commerçants à Montataire



La pause gourmande • Point chaud, restauration rapide, salon de thé
53, rue de la République



Commerces : Une association dynamique !

Groupement des commerçants et artisans de Montataire et de Thiverny (GCAM-T)

Pour tout renseignement :
Céline Monnet au 03 44 24 78 11

Le bassin creillois : une destination touristique

L'office du tourisme de Creil est devenu la Maison du tourisme de l'agglomération creilloise. Installée tout près de la gare, la vocation de cette nouvelle structure est de promouvoir le tourisme dans les quatre villes de l'agglomération et au-delà.

Il s'agit de « faire de la CAC une destination touristique », explique Clarisse Lorieux, chargée de la valorisation du patrimoine et du tourisme à la communauté d'agglomération.

Première étape, le regroupement des offices du tourisme de Creil et Nogent pour devenir la Maison du tourisme de l'agglomération creilloise. Cette nouvelle structure coordonnera toutes les actions destinées à valoriser le tourisme dans les quatre villes.

50 sites ont ainsi déjà été identifiés comme la clouterie Rivière, la Maison de la faïence à Creil, le musée Gallé-Juillet, les églises, châteaux, etc.

Mais ce qui distingue le bassin creillois des villes comme Chantilly, Compiègne ou Senlis, c'est bien entendu l'histoire industrielle de ce territoire et le patrimoine qu'il recèle. C'est pourquoi sa valorisation sera au cœur de la politique touristique que la CAC va développer. L'Oise constitue l'autre point fort du territoire : « il existe au bord de l'oise de nombreux chemins de randonnée qui ne sont pas encore balisés ». Il y a par exemple cette jolie promenade qui peut vous mener du musée Gallé-Juillet à Creil jusqu'à la Maison de la Pierre à St Maximin, en passant par l'ancienne cavée du château de Laversines, l'écluse de Creil avec son quai et son port Gallo-romain...

Un cycle de conférence consacrée à l'histoire de l'Oise et coanimée par Clarisse Lorieux et Xavier Birdoux du Parc national régional (PNR) a ainsi commencé le 30 novembre dernier. Pour Clarisse Lorieux, il est évident que le bassin creillois possède de véritables atouts pour devenir une destination touristique. Le diagnos-



L'Église Notre-Dame de Montataire

tic du territoire commandé par la CAC doit permettre d'identifier les orientations à donner au développement de ce nouveau secteur.

Vers un label pays d'art et d'histoire

Parallèlement, Clarisse Lorieux coordonne la demande pour que l'agglomération creilloise obtienne le label « pays d'art et d'histoire » : « cela nous permettra de renforcer la structure du tourisme et d'avoir une véritable reconnaissance du caractère touristique du bassin creillois. Nous espérons l'obtenir en 2013 ou 2014. » Ce sera aussi la possibilité de créer un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP). Il s'agit là d'un outil présentant de manière didactique l'architecture et le patrimoine d'un territoire. Mais avant, il y a l'ouverture de l'usine Fichet qui fabriquait des coffres-forts prévue en 2012. À cette occasion, une exposition de photos sera installée sur le site. Celles-ci avaient été prises par trois photographes à l'occasion de la publication de l'ouvrage consacré à l'industrie dans le bassin creillois. En outre, la CAC pérennise ses actions de valorisation du patrimoine avec la fête du vélo ou bien encore le printemps de l'industrie où la CAC propose des visites d'entreprises, projections de films, pièces de théâtre, expositions, etc. ■

Fernand Tuil, Nouveau citoyen de Palestine



Ma ville monde

Palestinien de cœur depuis plus de 40 ans, il l'est devenu officiellement depuis le 19 novembre dernier lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à Bagnolet. Fernand Tuil, président de l'association des villes jumelées avec les camps de réfugiés Palestiniens et Montataire, s'est vu en effet remettre un passeport palestinien.

C'est dans une salle comble de monde et d'émotion que Fernand Tuil a reçu des mains de Hael Al Fahoum, ambassadeur de Palestine en France, le passeport palestinien. « *Fernand, a été à nos côtés, dès les années 1970, quand une minorité seulement de Français nous soutenaient.* » En 1989, il fallait en effet du courage et des convictions fortes pour oser un jumelage avec un camp de réfugiés palestiniens, en l'occurrence le camp de Deheisheh. Montataire, première ville qui conclut ce jumelage, se vit suivre en 2002 par Bagnolet, avec le camp de réfugiés de Chatila au Liban.

Ce sont aujourd'hui plus de 74 jumelages qui unissent des villes françaises et des camps de réfugiés : « *Avec ces jumelages, vous avez mis la question des réfugiés sur la place publique.* » s'est exclamé le Ministre palestinien de l'investissement, présent à la cérémonie. En effet, « *c'était un acte politique fort se souvient Fernand Tuil, car ces jumelages signifiaient prendre parti pour le droit au retour. Il y a 20 ans, personne n'osait utiliser cette expression. Certains y voyaient une forme d'antisémitisme.* » Pour ce dernier, c'est une évidence ; « *il ne peut y avoir de résolution du conflit sans droit au retour.* »

Le droit au retour concerne aujourd'hui plus de 4 millions de réfugiés répartis dans des camps installés au Liban, Jordanie, Syrie et en Palestine occupée. Rappelons que ces derniers ont été expulsés de leur terre en 1948 par les Israéliens. Depuis lors, ils se battent pour obtenir le droit de revenir sur leur terre. Un droit auquel s'oppose catégoriquement Israël alors même qu'il a été reconnu par l'assemblée générale des Nations Unies. Israël a été admis à l'ONU le 11 mai 1949 à condition qu'elle consente à mettre en œuvre la résolution 181 et la résolution 194 (droit au retour) La résolution 194 a été votée le 11 décembre 1948.

Cette cérémonie avait aussi cela d'émouvant que chacun, c'est certain, pensait au

pas que venait de franchir la Palestine avec la demande d'adhésion à l'ONU. Et même si le conseil de sécurité y a opposé son refus, cette initiative est un succès. Tout d'abord parce qu'elle a remis au centre du débat international la question de la Palestine et de son occupation. Et surtout, cette initiative a entraîné l'entrée de la Palestine, en tant qu'État membre à l'Unesco par 107 voix contre 14. Précisons que la France, ce n'est pas si souvent sur la question palestinienne, s'est distinguée par un vote positif. Les États Unis ont, en revanche et sans surprise, voté contre et déclaré qu'ils suspendaient leur

contribution financière à l'Unesco. Quant aux Israéliens, sitôt après cette adhésion, ils ont annoncé des mesures de rétorsion financière contre l'autorité palestinienne. Des mesures qui sont contraires au droit international.

Malgré tout, la lutte des Palestiniens est entrée dans une nouvelle phase qui pourrait bien surprendre. La nouvelle configuration dans le reste du monde arabe, le mouvement social qui secoue la société israélienne et la crise économique mondiale ne sont évidemment pas étrangers à cette situation. ■



Marianne Weiss, Daniel Magnin, Ahmed Muhaisen, Fernand Tuil et Isabelle Tordjman lors de la remise du passeport Palestinien

Focus monde

Salah Hamouri doit être libéré !

Arrêté le 13 mars 2005 par les autorités israéliennes, ce jeune franco-palestinien a été condamné à 7 ans de prison alors qu'il n'a commis aucun crime. Tandis qu'il aurait dû être libéré le 28 novembre 2011, les autorités israéliennes ont décidé de prolonger arbitrairement sa détention de 140 jours. Alors que la France ne fait aucun geste pour obtenir sa libération, la campagne de mobilisation internationale en sa faveur se poursuit. La ville de Montataire a adopté une motion de soutien à Salah Hamouri.



Et la lumière fut !

Parmi les employés au service de la population, il existe une catégorie qualifiée de « polyvalente ». Loin d'être une catégorie fourre tout, elle est constituée d'une demi douzaine d'agents spécialisés dans différents corps de métiers qui effectuent les travaux de petite maintenance... mais ils illuminent aussi la fin d'année !

C'est un travail éprouvant qui attend toute l'équipe habituée à l'installation des illuminations sur la place de la mairie. Chaque année, c'est le même groupe qui se retrouve dans le froid et parfois la pluie ou la neige pour hisser en haut des arbres les vingt cinq guirlandes et les trois installations qui orneront le fronton de la mairie. Tous sont unanimes « Pour une fois, ce que l'on fait se voit ! ». Il est en effet difficile de mesurer en temps normal leur travail, parce que comme beaucoup de services municipaux « c'est un travail que l'on mesure en creux »... Menuiserie, plomberie, entretiens, travaux de peinture, serrurerie ; ils connaissent presque tout le monde et interviennent partout en ville (gymnases, écoles, équipements

signalée, on règle dans la journée et sans avoir à attendre une navette ».

Il leur faudra trois jours en tout pour équiper la place de ses lumières ; un jour pour chaque rangée d'arbres encadrant la place, et un jour pour la mairie. Pour cette occasion, le camion nacelle de la RCEM (Régie Communale du Câble et d'Électricité de Montataire) est mis à contribution car il faut descendre délicatement chaque guirlande sur les arbres à près de dix mètres de hauteur. Le grand rayon de déploiement de la nacelle, ainsi que la stabilité assurée par les vérins pneumatiques sont également gages de sécurité et d'un travail plus rapide (deux arbres couverts par « rotation»,



Patrick Levasseur

« L'installation des guirlandes c'est le début de la période du froid »



Installation des lumières de Noël par les agents polyvalents

communaux) pour effacer les usures du temps, remplacer les petits équipements qui se dégradent. Véritables garants du bon fonctionnement « du quotidien », tout a changé depuis 2007 quand ils se sont vu attribuer un véhicule spécifique par équipe ; « maintenant on est plus réactif, mieux organisé. Dès qu'une panne nous est

contre une rotation par arbre anciennement - une rotation comprend le chargement de la guirlande dans la nacelle et le déplacement du camion pour la zone à couvrir -. Les agents concernés ont

bien entendu un permis spécifique pour l'engin (certification CACES), qu'ils appellent avec un peu de malice « le manège ». Ce sera la dernière année pour les quatre à cinq mille ampoules à remplacer entièrement pour s'assurer de l'opération, un travail qui prend près d'une semaine. À partir de l'année prochaine la législation changera et les ampoules à incandescence seront interdites. La municipalité basculera donc au fur et à mesure sur des éclairages à LED (diodes électroluminescentes à faible consommation énergétique). Avec les fêtes, et même si le travail est dur, ces agents passent un temps, de l'ombre à la lumière, avec un petit bonus même, comme le rappelle Patrick à propos de son collègue Fabrice (le plus jeune des agents) : « Pour [lui] c'est bien, il pourra dire à ses enfants « t'as vu ! C'est papa, qui a installé les guirlandes ! » ■

Le 2 décembre dernier, la Ville de Montataire a reçu le 1^{er} prix « Santé au travail »

Le premier prix de la santé au travail de la Fonction publique territoriale, décerné par la MNT, récompense des collectivités ayant mené des actions ou des politiques de santé au travail auprès de leurs agents, de manière efficace, innovante ou exemplaire.

www.mnt.fr

Logement : l'état d'alerte

En France il manque près d'un million de logements sociaux. À la pénurie de logements s'ajoute les effets d'une crise où précarité et faibles salaires interdisent tout accès à la propriété, ou même à une location. La situation du logement est la seconde préoccupation des français derrière l'emploi, et cette situation est grave.

Loin devant tous les autres postes de dépenses pour les familles : le logement. En dix ans le prix de l'ancien a doublé, avec une tendance un peu moins prononcée pour le logement neuf. Les loyers à la relocation ont augmenté de 50% sur la même période, alors que les revenus des familles ont augmenté de... 2%.

Les engagements du gouvernement pour construire 120 000 logements sociaux chaque année ne seront pas tenus. Bien loin de ces objectifs affichés, les aides à la construction de logements sociaux s'effondreront de 13,2%, à 500 millions d'euros en 2012. Quant aux organismes HLM ils se verront une fois de plus amputés de 240 millions d'euros. Pour Oise Habitat, premier bailleur social de Montataire, cela représentera 2 millions

d'euros en moins (voir l'article ci-après). Les conséquences sont sans précédent. Selon la Fondation Abbé Pierre, il y aurait actuellement 4 millions de mal logés dans notre pays, dont 700 000 enfants. Deux millions de personnes en situation d'impayé, sept millions en « réelle fragilité » précarisées par le chômage et la pauvreté.

La faute à la crise ? Pas d'argent en France ? Là encore les chiffres sont sans appels. Selon les informations fournies par la Fondation Abbé Pierre dans son rapport annuel du mal-logement, les 10% des français les plus riches ont un patrimoine moyen de 656 380 euros. Les mêmes concentrent 46% du patrimoine national, et pour les 1% des plus riches des français c'est 13%.

Face à ce constat accablant, à l'urgence

faites aux familles, aux inégalités criantes, à la désertion de l'État, les collectivités locales tentent de parer au plus pressé.

À Montataire, les élus réaffirment que le logement n'est pas simplement une marchandise. Que cela devrait être aussi un droit réel, car le logement c'est la base de l'intégration dans la société, du vivre ensemble, du pouvoir travailler et de la dignité.

Les collectivités peuvent aussi prendre à contre pied tous les discours qui feraient de cette question une caricature de dépenses non maîtrisées : construire c'est créer des emplois, non délocalisables, œuvrer pour la performance énergétique et les formations et recherches associées, et créer donc des recettes potentielles pour l'ensemble de la collectivité. ■

« Nous, on continue de construire ! »

Entretien avec Jean-Pierre Bosino, Maire de Montataire

Le logement, première dépense des ménages, première difficulté rencontrée pour les précaires et les jeunes en recherche d'autonomie, devient une question explosive.



Quartier des Tertres

Les élus de permanence ou les bailleurs sociaux sont de plus en plus soumis à l'agressivité, voire aux menaces, de personnes en attente de logements sociaux. Comment mesurez-vous ce phénomène ?

Il y a une détresse terrible par rapport à cette question du logement. Il est d'ailleurs bien difficile de faire des hiérarchies dans les degrés d'urgences des différents demandeurs, chacun s'estimant plus dans l'urgence que les autres. Toutes les demandes sont urgentes, et il nous faut faire face à des demandeurs qui pensent que nous pouvons régler leur cas directement. Ce n'est pas le cas. De ce décalage naît la frustration et parfois

une forme d'agressivité, mais je tiens à rappeler que nous sommes face à une pénurie généralisée de logements qui touche un grand nombre de familles.

La mairie n'est pas le seul acteur pour faire face à cette situation. Comment voyez-vous le rôle des uns et des autres pour essayer de trouver des solutions ?

D'abord il y a les bailleurs sociaux. Ils ne fonctionnent pas tous de la même manière pour l'attribution des logements sociaux mais nous faisons du bon travail. Nous siégeons à la commission d'attribution de Oise Habitat avec l'adjoint au logement M. Capet, et on voit tous les dossiers. On

est donc capable d'accompagner et de défendre les situations les plus urgentes. Mais comment faire des miracles quand sur l'ensemble des demandes on ne peut que satisfaire cinq dossiers par commission ?

Vos marges de manœuvre actuelles sont donc réduites. Que pouvez-vous faire au-delà ?

On continue de construire. Les dossiers sont déposés, qu'il s'agisse des « Champarts », des Tertres, ou sur l'ancienne ferme Vasseur, les grues ne devraient pas tarder à arriver. À chaque fois cela permet de solutionner des demandes en attente mais cela ne suffira pas tant la pression est importante. Il va falloir agir en direction de l'État, avec la population, pour qu'il continue sa mission de service public.

L'État renvoie la balle au niveau des collectivités. En temps de crise et de rigueur, il se dit incapable de dépenser plus, y compris pour le logement. Que répondez-vous à cela ?

La rigueur... Quelle tarte à la crème ! On compare constamment le budget de l'État au budget des familles, avec cette idée que les deux devraient se gérer de la même façon, « en bon père de famille ». Mais les familles, « les bons pères de famille », ils ne peuvent pas augmenter leur revenus ! Il faut prendre l'argent là où il est, tout simplement. Quelques exemples ; l'État fait les poches du 1% logement aujourd'hui, qui est passé à 0,40%. Il fait les poches des bailleurs sociaux. Il augmente la TVA sur le bâtiment, ce qui va grandement impacter les coûts de construction donc la capacité à construire. Mais comment sont mises à contribution les plus fortunés, comment sont mises à contribution les entreprises qui font des bénéfices ? Là dessus nous n'avons aucune réponse.

Nous faisons tout notre possible, mais l'État doit absolument prendre la mesure du problème et arrêter de nous laisser en première ligne pour répondre aux demandes légitimes de la population. ■

Politique de la ville : les chiffres

- maîtriser l'augmentation de la population : construire environ 60 logements par an (déserrement des ménages, solde migratoire)
- permettre à nos habitants d'avoir un « parcours résidentiel » sur le territoire de la ville.
- Les plafonds d'accès au logement social ne font que baisser : favoriser les logements à loyer libre et de qualité.
- Répondre à la demande de logements diversifiés (sociaux et privés) de qualité et dans des typologies adaptées à tous les âges de la vie (jeunes, familles, anciens)

Les projets réalisés et à venir...

Réhabilitations

Dans le parc privé : 2 opérations programmées d'amélioration de l'habitat, réhabilitation et ravalement (financements croisés villes et propriétaires, État / Conseil Général de l'Oise / CAC).

Un travail est en cours sur le territoire des 4 villes de la CAC, pour résorber l'habitat insalubre et indécrot. Une troisième OPAH serait nécessaire avec un volet ciblant « les copropriétés dégradées » et « l'habitat indigne ».

Sur le parc social, un important travail de réhabilitation des logements et immeubles à été entrepris aux Martinets. Celui-ci se poursuit avec les ravalements de tous les logements de Oise Habitat sur le quartier (isolation phonique et thermique) sur les deux ans qui viennent. ■



Rue Jacques Decour

Constructions neuves

Mixité des logements recherchée sur chaque programme :
Accession/location et privé/social

...réhabilitations récentes

(162 depuis 2007 + 39 Réaumur début 2000)

- 39 lots libres à la construction rue Réaumur (derrière Pathé)
- 8 lots libres à la construction, 10 locatifs intermédiaires (sente des Chères Vignes)
- 31 maisons en accession, 10 maisons en locatif privé, 21 maisons et 16 logements collectifs sociaux (sur la 1^{re} tranche des Tertres)
- 15 logements sociaux en individuel et collectif (sur les cités Louis Blanc et Mertian)
- 41 logements sociaux (via la reconstruction de la cité Jules Uhry)
- 10 logements locatifs privés Magenta (Arthur Bras)
- logements privés (rue de Gournay)

...en cours (112 d'ici 2 ans)

- 32 maisons en accession
- 30 terrains à bâtir Les Tertres
- 31 collectifs sociaux
- 19 logements pour les jeunes (foyer des jeunes travailleurs rue de Nogent)

...et à venir (207 d'ici 3 ans)

- 49 terrains à bâtir (avec permis de construire)
- 55 logements (dont 20 terrains à bâtir) - Les Tertres
- 34 logements locatifs sociaux Avenue de la Libération
- 15 logements en accession « clés en mains »
- 15 terrains à bâtir Avenue Anatole France
- 10 accessions « clés en mains »
- 20 locatifs sociaux
- 9 logements locatifs sociaux 55/57 rue de la République
- 1 commerce

= plus de 500
logements
d'ici 2015 !

Oise Habitat : « L'État est injuste »

« L'État se désengage de plus en plus », constatent amèrement les responsables de Oise Habitat. La dernière illustration du retrait de l'État va prendre la forme d'une nouvelle taxe imposée aux bailleurs sociaux.

Cela va se traduire par une ponction de deux millions d'euros pour Oise Habitat et 245 millions d'euros pour l'ensemble des bailleurs sociaux : « Nous construisons aujourd'hui 250 logements sociaux par an. Désormais, nous ne pourrons plus en construire que la moitié. » explique Oise Habitat. Une conséquence difficile à admettre quand on sait que Oise Habitat comptabilise plus de 5000 demandes de logements sociaux en attente.

La seconde conséquence de cette mesure concerne la réhabilitation des logements. En effet, ces deux millions que l'État va prélever servaient aussi à financer les programmes de rénovation. Ces opérations vont donc devenir de plus en plus difficiles « à moins, expliquait le bailleur

social, d'augmenter les loyers mais c'est impossible au regard des ressources des locataires ». Pourtant, ces programmes sont



Rue Jacques Decour

indispensables pour plusieurs raisons. Tout d'abord, elles permettent d'améliorer considérablement les conditions de vie dans les logements notamment dans les logements

vieillissants. De plus, pour Oise Habitat, toutes les réhabilitations conduites le sont en vue de réaliser des économies d'énergie et par conséquent de réduire les charges.

Pour protester, le bailleur social avait lancé une pétition auprès des locataires et de l'ensemble des habitants de l'agglomération qui avait permis de récolter plus de 1500 signatures. Mais le gouvernement y est resté sourd.

À cela il faut ajouter l'augmentation prochaine de la TVA sur les travaux dans les logements qui passe de 5,5 % à 7%. Entre l'augmentation des coûts et la réduction des ressources des bailleurs sociaux, la situation

du logement en général et du parc social en particulier ne devrait pas s'améliorer. Un scandale face aux 4 millions de mal-logés que compte la France. ■

Prévenir les impayés de loyer

Pour limiter les dégâts, la ville a mis en place, il y a quelques années, un partenariat étroit avec les bailleurs sociaux afin de prévenir les impayés de loyer et ainsi éviter d'en arriver à l'expulsion.

Coralie Berramdane, responsable du service logement et conseillère en économie sociale et familiale observe une aggravation de la précarité sociale : « les choses vont devenir de plus en plus difficiles car les gens sont confrontés à des restrictions budgétaires, et face aux charges incompressibles beaucoup font le choix de se soigner moins et nous assistons à une explosion de dossiers de surendettement. » Cette conseillère peut intervenir en proposant une procédure de surendettement, mettre en place un suivi budgétaire, un échelonnement de la dette de loyer, etc. Pour cette dernière, il est en tout cas essentiel de « réagir dès les pre-

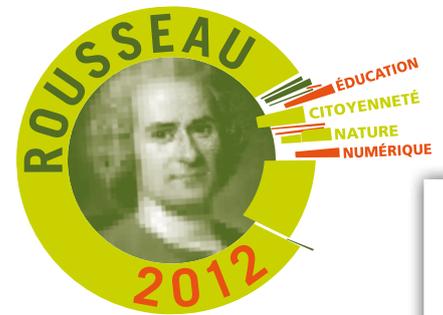
mières difficultés pour éviter l'engrenage des impayés ». Mais ce travail en amont risque de devenir de plus en plus difficile puisque nous assistons à une réduction des moyens pour y parvenir. Citons par exemple le fonds social pour le logement octroyé par le Conseil général pour aider les foyers à payer leur facture énergétique ou leur loyer. Celui-ci est en effet passé de 1000 € à 703 €.

Une mesure qui va pénaliser particulièrement les personnes « qui ne bénéficient pas des minimum sociaux mais qui pour autant perçoivent des salaires qui ne leur permettent pas de faire face à toutes leurs dépenses. » Néanmoins, depuis la mise en place de cette politique de prévention, les montants des impayés de loyer ont baissé considérablement. ■



Coralie Berramdane

Montataire célèbre Rousseau



Culture

Dans le cadre des commémorations du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, la commune de Montataire s'associe à « 2012, l'Oise fête Rousseau », une initiative lancée par le Conseil général.

Tout au long de l'année, des événements portant les valeurs universelles du philosophe vous seront proposées. D'ores et déjà, sachez que vous pourrez participer aux cafés philo animés par Jacques Message, un philosophe amoureux de Rousseau, des ateliers de calligraphie parce que ce dernier aimait les belles lettres, des projets autour de la nature, de la lecture, assister à des concerts de musique... C'est en tout cas un moment privilégié pour découvrir ce philosophe humaniste qui pensait « la place de l'homme dans nos sociétés. Jean-Jacques Rousseau portait et défendait des valeurs fortes pour nous » a rappelé Jean-Pierre Bosino lors de la soirée de présentation de toutes ces initiatives. Pour Alain Blanchard, conseiller général du canton, cette saison dédiée à Rousseau « permettra de remettre à jour certaines de ses réflexions. »

C'est aussi l'opinion de Jacques Message qui considère Rousseau comme « un gigantesque penseur car il règle tous les problèmes. » Dans ce sens, il proposera aux participants aux ateliers philo d'aborder l'amour, l'égalité, la société, la nature, les femmes...

Pour le service social qui s'associera à la célébration de cet anniversaire, la pensée de Rousseau sera abordée pour « sensibiliser les participants à la culture et l'environnement pour favoriser le mieux vivre ensemble. » La mort de Jean-Jacques Rousseau au Parc d'Ermenonville, dans l'Oise, en 1778 où il a séjourné les six dernières semaines de sa vie fournit une belle occasion

pour découvrir la pensée lumineuse de ce grand philosophe.

Pour connaître le programme, contacter le service culturel au 03 44 24 69 97. ■

Janvier au Palace

→ Vendredi 6 janvier 20h30

Vis ma vie

Création • Le Palace

Tout public • 10 et 4€ réduit – Abonnés : 7 et 3€

→ Mardi 10 janvier à 17h00

Vernissage de l'exposition de Nicole Swieton

Sculptures, tapisseries, collages et céramiques • Le Palace

→ Mercredi 11 janvier

Slam session

Le Palace

Ateliers de 15h à 17h et de 18h à 19h30

Scène ouverte à partir de 20h30

→ Vendredi 13 janvier 20h30

Ciné-débat : Les contis

Le Palace • Entrée libre et gratuite

→ Jeudi 19 janvier à 14h30 (Complet)

Vendredi 20 janvier à 20h30

Le malade imaginaire

Le Palace • Théâtre - Création

10 et 4€ – Abonnés : 7 et 3€

→ Mercredi 25 janvier à 10h30

Rumba sur la lune

Le Palace • Poème visuel • Tout public à partir de 2 ans

Tarif unique : 4€

→ Mercredi 25 janvier de 20h30

Feldenkrais

Prise de conscience et perception de soi par le mouvement

Entrée libre et gratuite

→ Vendredi 27 janvier à 20h30

Taraf Dékalé

Le Palace • Musique du monde

10 et 4€ – Abonnés : 7 et 3€

Info & réservation : 03 44 24 69 97

facebook

« Notre combat va au-delà des générations »

Il y a tout ça dans leurs yeux. Enfants du bassin creillois, Jean-Michel Mlynarczyk et Jean-Marc Coache sont bien plus que des « copains ». Leaders de la lutte des Still pour garder leur usine, ils sont liés par leurs parcours, par leur travail, par leur combat. Portraits croisés, entrecroisés même.



On nous a trop inculqué les valeurs du travail.

Jean-Michel Mlynarczyk et Jean-Marc Coache

Ils sont entrés tous les deux en 1977 dans la même entreprise. Quand on les interroge, il peuvent à tour de rôle continuer ou finir la phrase que le premier a commencé. Rien de plus normal, dès le départ ils « *doublaient* », c'est à dire qu'ils se succédaient sur la même machine, s'échangeant tuyaux et astuces pour que tout tourne bien. Il y a plus que de la complicité entre eux, un lien invisible, façonné par le temps et l'amitié.

« *J'avais dix sept ans à l'époque, je sortais de l'école et je voulais m'émanciper, surtout financièrement.* » Jean Marc Coache, la cinquantaine aujourd'hui, revient sans surprise sur son entrée dans l'entreprise. Les choses étaient simples, son père travaillait dans l'usine, il a fait un mois de stage, et comme ça lui plaisait il a continué. A peine sorti de l'école et le voilà au travail. Et ne cherchez pas à faire de différences avec son collègue Jean-Michel Mlynarczyk. « *Mon parcours ? Exactement le même !* ». Ils rient, amusés de redécouvrir les éléments qui constituent leur histoire.

« *On a travaillé sur la même machine, on a découvert notre métier ensemble, avec les anciens pour nous aider.* ». Les anciens, Jean-Marc y est attaché. Ce qu'il recherchait dans le travail, c'est un besoin de fabriquer, d'être en contact avec la matière, de transformer et

d'adapter l'outil. Mais comment faire tout cela sans l'apport et l'expérience des anciens, sans les transferts de connaissances autour de l'histoire des hommes, des machines et des produits de l'entreprise ? Assurément, si ces deux hommes aiment encore leur travail, c'est aussi pour les valeurs qui y sont attachées.

« *On aime le travail bien fait, c'est inné. On nous a trop inculqué ces valeurs* », « *c'est une base de respect, et ça on le sent quand un gars est investi, qu'il soit balayeur ou ingénieur.* »

Jean-Marc Coache et Jean-Michel Mlynarczyk ont une idée bien différente de l'investissement telle qu'on nous la présente dans les rubriques économiques au rabais. L'investissement, c'est de la générosité, c'est une passion pour leur travail qui ne les réduisait pas à de simples opérateurs « *presse bouton* ».

Dès 1979, c'est l'automatisation des commandes grâce à l'informatique et les deux collègues interviennent pour adapter et réécrire certains codes de commandes : « *Je me souviens de la FC1 quand il fallait compenser la chaleur de la machine...* ». Même avec les ingénieurs, ils étaient les seuls à régler de façon optimale les programmes, parce que le « *savoir machine* », le « *savoir produire* », c'est eux.

Depuis 1989 et le rachat de Saxby par Still, Jean-Marc est au département des méthodes

Jean-Michel à la maintenance. Les choses ont évolué. Avec l'augmentation de la productivité et de la fiabilité des productions, paradoxalement le travail s'est vu déconsidéré. Les travailleurs aussi.

Aujourd'hui ils se battent tous les deux pour que leur travail reste à Montataire. Tous deux crient à l'injustice, forts du soutien des femmes et des hommes qui, au-delà de décisions cyniques de liquidateurs carriéristes, se sont unis pour l'avenir de leurs familles, l'avenir de la région. Forts, aussi, du soutien de leurs épouses ; « *elles nous écoutent, nous comprennent, nous soutiennent. Elles nous donnent du courage...* » Tous deux se battent avec la même énergie, la même conviction que leur ami José Montero, disparu si soudainement en novembre dernier. Les silences sont lourds d'émotion lorsqu'ils l'évoquent, José. Quand ils en parlent, c'est avec toute la vitalité du combat qui l'animait « *Il n'avait aucune raison de se battre, mais il a été un des premiers. C'est une force pour tous, pour les jeunes ou les anciens.* » ■

Informez-vous
et soutenez
les salariés de Still
www.ce-still-montataire.fr

Le syndicaliste des forges

Auguste Génie (1861-1938) fut Maire de Montataire de 1919 à 1938. Le 14 octobre 1938, le conseil municipal donne son nom à la place de la mairie, en hommage public.

En 1886, Auguste Génie, ouvrier à l'Usine des Forges, fonde le syndicat des ouvriers métallurgistes de Montataire, plus puissant syndicat du département jusqu'à la première guerre mondiale.

En 1905, dans « Le Travailleur de l'Oise », il dit : « Allons camarades ouvriers, n'avez-vous pas encore assez sué et peiné au profit du capital ? Ne vous êtes-vous pas encore assez courbés devant les exploités ? N'êtes-vous pas encore convaincus que l'émancipation des travailleurs ne peut être que l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ? Si oui, apprenez à vous connaître. Rentrez dans les syndicats qui sont les foyers de l'éducation ouvrière ». ■



Sortie des ateliers Voirin de Montataire, début du 20^e siècle
Références archives municipales : 1ph77

Buste d'Auguste Génie provenant du dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français

Ils sont nés

Novembre 2011

- Le 1^{er} : Louna HEDOUX BOURSE
- Le 6 : Nelly IHUARULAM EMEKA
- Le 11 : Manel BADDOURI
- Le 30 : Leana DA SILVA CARVALHO

Ils se sont mariés

Novembre 2011

- Le 5 : André LAVALLÉE et Muriel FAVERAUX

Ils sont décédés

Octobre 2011

- Le 20 : Lucienne CLAUDEL veuve BENKHELFALLAH, 77 ans
- Le 30 : Emile BOURSIGAU, 71 ans

Novembre 2011

- Le 2 : Joël LADRIX, 58 ans
- Le 4 : René JOUD, 68 ans
- Le 5 : Marcelle FASSEUR veuve VOIGT, 87 ans
- Le 6 : Chantal PUDEPIÈCE épouse CANTIN, 62 ans
- Le 6 : Marie-Reine RAMU veuve DIDELET, 60 ans
- Le 10 : Marguerite VERDET épouse LESUEUR, 80 ans
- Le 13 : Raymond CARLIER, 101 ans
- Le 23 : Emile MERCET, 75 ans

Les annonces des naissances, mariages et décès font l'objet d'une autorisation de la famille. Sans autorisation de sa part, nous ne pouvons pas publier l'annonce.

La période de fin d'année est souvent propice pour faire le bilan de l'année écoulée. L'année 2011 restera sans commune mesure comme une année difficile pour les Français et pour les Montatairiens.

En effet, cette année encore, la politique gouvernementale s'est entièrement tournée vers la satisfaction des plus riches, de la finance et de son oligarchie, au détriment des gens modestes. Après Arcelor Mittal, Akzo, Goss voilà que cette année les salariés de Still sont aussi menacés dans leur emploi. Nous devons continuer à nous battre pour interdire ces licenciements boursiers et faire en sorte que les emplois privés comme publics soient préservés devant les ravages de la Finance et du Capital. Nous devons également nous battre pour défendre nos acquis sociaux et sauvegarder nos services publics (hôpitaux, transport, éducation, police...).

Il n'y a pas un jour, où les mots crise, compétitivité, rigueur ne sont utilisés pour justifier l'injustifiable. Les richesses produites dans notre pays n'ont jamais été aussi importantes. En réalité cette crise, car il y en a bien une, n'est autre que la faillite de l'économie libérale sans garde fous et contre-poids démocratiques pour la contrôler et mieux répartir les richesses créées.

Il faut construire ensemble une alternative crédible et durable face à cette politique dévastatrice, et proposer une mise en cause des marchés financiers, et d'autres choix d'orientation pour que l'argent serve l'emploi, la satisfaction des besoins.

C'est dans ce contexte difficile que nous préparons le budget de notre ville, nous vous invitons à venir exprimer votre colère de la politique gouvernementale et faire des propositions afin que nous construisions le mieux vivre ensemble qui ne laisse personne sur le côté.

L'ensemble des élus de notre Groupe vous présente, en cette nouvelle année qui se profile, une bonne et heureuse année 2012.

**Les élus du groupe
communiste et républicain**

2012 !

Alors qu'un très grand nombre d'habitants souffrent des difficultés dues à une politique que nous envisageons autrement, il est très difficile de présenter ses vœux pour 2012. Néanmoins, un espoir existe pour un changement de société et à chacun de ne pas le louper en mai 2012. Nous vous souhaitons à tous que l'année 2012 vous apporte joie, bonheur et santé.

**Jean-Pierre Mercier,
Président du Groupe**

Ainsi que : Céline Yesilmen, Claude Stalin, Sébastien Brahimi, Eric Quiviger

Meilleurs vœux aux habitant(e)s de Montataire, aux chefs d'entreprises pour le maintien de l'emploi, aux artisans, aux salariés pour qu'ils gardent leur emploi, aux commerçants pour le développement du commerce sur la ville. Les commerçants rendent de véritables services à la population par leur proximité et participent à la convivialité dans la ville.

Colette Burato, Adjointe aux Finances

Au moment où certains rêvent, pour mieux nous dominer, d'une société qui génère le repli sur soi, la peur de l'autre, le communautarisme, l'affrontement intergénérationnel, additionnons nos compétences, enrichissons-nous de nos différences, partageons nos savoirs, coopérons et créons les liens indispensables au rapprochement des être humains. Très bonne année 2012 !

Stéphane Godard, Adjoint à la Culture

Je vous présente mes meilleurs vœux pour la nouvelle année à toutes et à tous et en particulier à celles et ceux qui contribuent au dynamisme et à la vitalité des associations sportives de notre ville. Facteur important d'équilibre, de santé et d'épanouissement, je souhaite en cette année des jeux olympiques à Londres, que la pratique sportive se développe encore plus largement auprès des habitants de Montataire.

Patrick Boyer, Adjoint aux Sports

Pour 2012, je souhaite pour notre pays beaucoup de changements : une autre politique beaucoup plus juste, plus équitable et plus efficace est possible. Faisons le choix du rassemblement et du changement ! Continuons à œuvrer pour un développement économique et durable de notre ville. Poursuivons également l'amélioration de notre cadre de vie et la préservation des nos espaces naturels. Excellente année 2012 !

Azide Razack, Conseiller délégué

La tribune de ce groupe ne nous est pas parvenue.

Le courrier du maire

Une lettre de M. D.

Monsieur Le Maire,
Suite à la réunion publique concernant les travaux rue Romain Rolland nous indiquant qu'il n'y aurait ni dos d'âne, ni chicane, ni panneaux de signalisation d'une zone 30 Km/h, j'ai l'honneur par la présente de vous demander l'installation de bandes rugueuses dans les deux sens de circulation, afin que les conducteurs soient incités à marquer le stop. Avant l'arrivée de ces aménagements, serait-il possible également que la police puisse effectuer plus de contrôle ? Dans l'attente de votre réponse, veuillez recevoir M. Le Maire, l'expression de mes sentiments distingués.

La réponse de Monsieur le Maire

C'est avec un grand intérêt que j'ai pris connaissance de votre requête et plus particulièrement les dispositifs pouvant être mis en place afin que les véhicules marquent l'arrêt au « stop ».

Nous sommes confrontés là encore, au manque de civisme de quelques automobilistes alors que ce « stop » permet le ralentissement dans la rue Romain Rolland et sécurise les sorties proches.

Comme il vous a été indiqué lors de la réunion, il n'est pas envisagé de mettre de ralentisseurs supplémentaires ; ceux-ci poseraient des problèmes de nuisances sonores importants pour les riverains, avec une efficacité non reconnue.

Toutefois, j'ai insisté auprès de Monsieur le Commissaire Principal de Police afin qu'une attention particulière soit portée sur ce secteur et que les contrevenants soient systématiquement verbalisés. Vous souhaitant bonne réception de la présente. Je vous prie de croire, Monsieur, en l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Pierre Bosino

Salut Iréné Bas...



bulletin municipal de 1971
archives municipales 73W9

Iréné Bas est parti. Il avait 90 ans. Difficile d'oublier cet homme dont la capacité d'indignation est restée intacte. Le temps n'avait en rien émoussé son engagement et ses convictions politiques. Il l'avait encore démontré l'année dernière lors de la réunion de quartier consacrée au budget en dénonçant avec toujours autant de force la politique du gouvernement qu'il considérait comme des plus injustes. ■

1949 à 1976 : représentant syndical

1976 : Représentant syndical à la commission retraite

1951 à 1966 : Conseiller prud'hommal à la section énergie

1975 à 1988 : Conseiller prud'hommal à la section industrie

1953 à 1977 : Conseiller municipal et adjoint au Maire à la mairie de Montataire

1987 à 2002 : Siègle au Conseil d'administration de la régie

Une vie sportive et associative

1937-1951 : Joueur de football

1945 à 2011 : Société mycologique

1961 à 2011 : Echanges franco-allemands

Itinéraire d'un homme engagé

Iréné Bas est né en 1921 au 43 rue Mertian à Montataire.

Une vie militante

1936 : Participe aux grèves de 1936

1938 : Peintre chez Brissonneau dont il est licencié avec tous les grévistes

1942 : Réquisitionné pour le travail obligatoire en Allemagne

1943 : Après une permission, il s'enfuit et se cache en Normandie pour ne pas retourner en Allemagne

1943 à 1976 : Embauché à EDF/GDF jusqu'à la retraite

1948 : Collecteur de timbres CGT chez Brissonneau puis à l'usine à gaz à Montataire

Permanences de Monsieur le Maire, Jean-Pierre Bosino

- mairie annexe des Martinets
le lundi matin de 10 h à 12 h inscription sur place le jour même à 9 h.
- mairie centrale
le jeudi de 10 h à 12 h inscription sur place le jour même à 9 h.
Le dernier samedi de chaque mois de 9 h 30 à 11 h 30, uniquement sur rendez-vous au 03 44 64 44 44.
- Allô... M. le Maire - permanence téléphonique
Le premier samedi de chaque mois de 9 h 30 à 11 h 30 au 03 44 64 44 44.

Permanence d'Alain Blanchard

Vice-Président du Conseil général de l'Oise
Dimanche de 10 h à 12 h à la salle des mariages en mairie centrale.

Permanences des adjoints
S'adresser en mairie au 03 44 64 44 44

Le FCM : une école de vie

Le football est le sport le plus pratiqué en France. Avec plus de deux millions de licenciés au niveau national, Mohamed Bouziane, président du Football Club Montataire, le dit sans détour ; « C'est le sport ! ».

Mohamed Bouziane parle avec fierté et passion du FCM. De « l'âge d'or » où la première équipe senior était en DH, à la remise sur pied d'une structure sportive moderne, pour lui tout fait sens. Le club est passé par des moments difficiles, mais maintenant « on n'y pense même plus ». 350 licenciés au club, une réputation attractive dans le bassin creillois, un public familial et chaleureux tous les week-end, le FCM a de quoi faire des envieux.

Au cœur de cette réussite, d'abord le sérieux. A l'entraînement il règne un silence d'église que seul vient déchirer les directives du coach. « Ça joue, ça bosse... qu'est-ce qu'on peut demander de mieux pour un entraînement ». Sérieux sur le terrain, sérieux aussi dans la structure du club. Cette année le FCM s'est vu délivrer les labels national et régional qualité « école de football » aboutissement



Entraînement du club au stade Kléber Sellier

de trois ans d'efforts pour se mettre à niveau des exigences de la certification FFF. Accueil, Fidélisation, Encadrement, Éducation... il a fallu former et obtenir les reconnaissances de compétences pour l'encadrement, développer de nouvelles pratiques dans le suivi éducatif des débutants, poussins et benjamins. Seules seize équipes ont décroché le label cette année et là encore le Président nous le dit de façon simple, mais toujours avec la même passion et la même fierté « Aujourd'hui on peut dire que l'on est une école de Foot ».

Du sérieux, et de l'éthique aussi. L'application des joueurs de l'équipe première à l'entraînement se comprend aisément au vue de l'émulation organisée au sein des trois équipes seniors. Assiduité aux entraînements, performances, concurrences

pour le même poste, esprit d'équipe, tous ces critères font partie des choix de Dimitri Salomon, l'entraîneur du FCM. Et les résultats sont au rendez-vous. L'équipe A est classée en haut de tableau du groupe C en première division de district de l'Oise et vise la montée. L'équipe B, en troisième division, occupe une position équivalente, avec les mêmes objectifs. Parce qu' « il ne faut pas de décalage trop important entre les deux équipes... Pour la cohérence de l'effectif ».

Un esprit de club, un respect des valeurs du sport, des joueurs « qui évoluent bien dans leur tête » et le prix du fair-play délivré au club en 2009. Décidément, le FCM, c'est une école de vie. ■

Le conseil du coach !



« L'esprit d'équipe avant tout ! »

Renseignement sur oise.fff.fr

Résultats sportifs

Athlétisme

Foulées Thiéroises – 5 km	1 ^{er} Cadet	Florian Cavalière
Foulées Thiéroises – 10 km	2 ^e Junior	Mathieu Lasante
Foulées Thiéroises – 10 km	7 ^e Senior	Patrick Bartek
Foulées Thiéroises – 10 km	2 ^e Vétéran	David Coene
Foulées Thiéroises – 10 km	6 ^e Vétéran	Franck Grasser
Cross de Chantilly – 8,2 km	3 ^e Senior	Mohamed Arab
Cross de Chantilly – 8,2 km	1 ^{er} Vétéran	Eric Jouniaux
Cross de Chantilly – 8,2 km	2 ^e Vétéran	Tahar Djemai

Basket-Ball

Equipe A - 5/11	Gricourt	80 - 60	MBB
Cadet – équipe A - 5/11	MBB	77 - 61	Longueau
Equipe A - 12/11	Creil-Nogent	87 - 45	MBB
Cadet – équipe A - 12/11	Longueau	70 - 82	MBB
Equipe A - 19/11	MBB	60 - 105	Amiens - Boves
Cadet – équipe A - 19/11	MBB	91 - 52	Saint Just
Cadet – équipe A - 26/11	SQBB	92 - 52	MBB

Football

Equipe A - 27/11	St Maximin Us 2	0 - 0	FCM
Equipe B - 27/11	FCM 2	3 - 1	Saint-Leu-D'Esserent 3

Amis sportifs, cette rubrique vous appartient. N'hésitez pas à nous communiquer vos résultats : jmdoussin@mairie-montataire.fr



→ Vendredi 13 janvier

Le Maire présentera ses vœux aux acteurs de Montataire. Un petit film sera projeté en introduction ; « Montataire 2011 ». Pour lancer le cinquantenaire du jumelage franco-allemand entre Montataire et Finsterwalde, Jörg Gampe - Maire, Uwe Schüller - Président du Conseil municipal et Elke Bolze - Présidente des associations de Finsterwalde seront présents.

Espace de rencontres à 18h30

→ Vendredi 27 janvier

Réunion de quartier - thème « développement économique, emploi, commerces et services »

Fonds de Montataire à 18h30

→ En bref...

N'oubliez pas !

Le ramassage de vos sapins prend fin le 3 janvier.

Défibrillateurs

Des défibrillateurs ont été installés dans les lieux publics de Montataire (Palace, Espace de rencontres, salle des sports Marcel Coene, salle des sports Armand Bellard, mairie principale). Ces dispositifs d'urgence peuvent être utilisés par tous et ne nécessitent pas de formation spécifique.

« Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs » (DICRIM)

est disponible pour consultation en mairie et aux services techniques. Les risques sont essentiellement les inondations et le transport de produits dangereux.

Recensement

Le recensement annuel débutera à partir du 19 janvier. Merci de réserver un bon accueil à Mme Malhomme et Mme Marshall.



Appel pour les battants

l'Association Battants Service Solidarité recherche des bénévoles pour rejoindre son équipe dynamique. Si vous êtes disponibles de 17h à 18h pour aider des écoliers dans leurs devoirs, contactez :

Claudine Turpin : 03 44 25 02 60

claudineturpin2004@yahoo.com

Déchetteries

Le Syndicat Mixte de la Vallée de l'Oise (SMVO) met en place, dès le 1^{er} janvier, un nouveau système d'accès par carte à puce pour ses déchetteries. Ce dispositif concerne aussi bien les professionnels que les particuliers. Pour demander votre carte ou avoir accès à toutes les informations : **www.smvo.fr**



Le PAIJ

Nouvelle année, nouveaux projets !

Toute l'équipe est heureuse de vous retrouver après ces fêtes de fin d'année et se tient à votre disposition pour vous accompagner dans vos projets, vos démarches, vos loisirs, vos idées...

D'autant que cette année votre association Jade fêtera ses 15 ans d'existence !

Nouveau...

Le projet Trait d'Union - Un pas vers l'avenir

« Une fois le bac en poche, qu'est ce qu'on en fait ? »

« Suis-je réellement préparé à entrer dans le monde du travail ? »

« J'ai besoin de travailler tout de suite, mais je ne sais pas quoi faire ni comment m'y prendre... »

Tant de questions auxquelles nos jeunes sont confrontés une fois sortis du parcours scolaire...

En collaboration avec le lycée André Malraux, nous mettons en place un projet, à destination de nos futurs bacheliers professionnels.

Le projet « Trait d'Union - Un pas vers l'avenir » aura à favoriser la préparation à l'entrée dans la vie active.

Coaching, ateliers de réalisation de CV et lettre de motivation, simulation d'entretien, speed recruiting... Différents ateliers dès la rentrée seront proposés, avec l'intervention de nos différents partenaires.

Le service animation :

Premier séjour de l'année, un séjour montagne du 3 au 10 mars 2012.

Venez-vous renseigner auprès du service animation.

www.associationjade.com

Le nouveau numéro de l'AMOI

(Association pour la Mémoire Ouvrière et Industrielle du bassin creillois) est disponible. Au sommaire : Usine Super-tubes, Témoignage d'une ouvrière de l'usine Daydé (1941), Usine Pélican, Texte de la conférence sur les Ponts sur l'Oise à Creil, Famille Evra.

www.amoi-assoc.com

Écrivain public

Permanences à la Maison Sociale

1 rue Jacques Decour

(salle sous le Coccimarket)

Les lundis de 14 h à 16 h

et les mercredis de 10 h à 12 h

Tél. 03 44 24 55 80



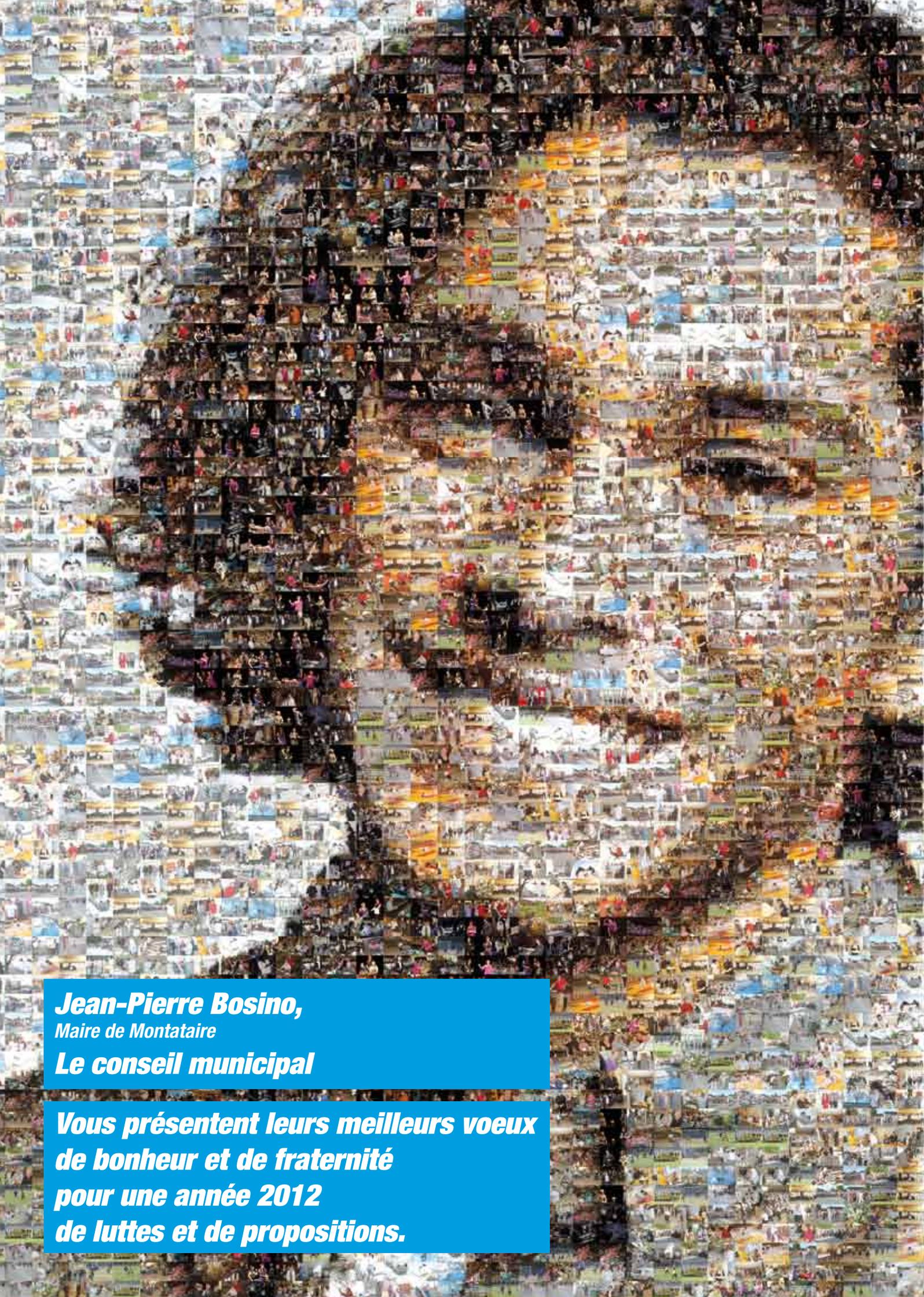
Vivre ! Magazine mensuel officiel de la Ville de Montataire • janvier 2012 • # 85

Directeur de la publication **Jean-Pierre Bosino** - Directeur de la communication : **Jean-Marie Doussin** - Journaliste : **Benjamin Lécole** - Photos : **Jean-Louis Cormontagne**

Conception / Maquette : **Julien Claux** - Secrétariat : **Micheline Bordez, Fernand Tuil** - Imprimerie Municipale : **Arnaud Couallier, Véronique Szot**

Rue André Giniesti - 60160 Montataire - tél : 03 44 64 44 00 - fax : 03 44 64 44 05

www.mairie-montataire.fr



Jean-Pierre Bosino,
Maire de Montataire

Le conseil municipal

**Vous présentent leurs meilleurs voeux
de bonheur et de fraternité
pour une année 2012
de luttes et de propositions.**